

La gazette de Montpellier - Manu Reynaud page 2

La Gazette n° 1869 - Du 11 au 17 avril 2024 **La ville en parle** 17



TEJANE ESCOBAR

Stop ! Votre podium personnel ?

Un : la caisse alimentaire commune, un vrai sujet social. Deux : les mobilités douces. Trois : les aménagements de la rue Saint-Louis, de l'Esplanade et la transformation du tunnel de la Comédie en piste cyclable.

Vos "copains", comme vous dites, ont estimé qu'ils ne pouvaient pas tout avaler : le vote sur l'usine pour brûler les plastiques, le contournement routier à l'ouest, la politique municipale jugée "sécuritaire"... Bref, ils vous jugent trop complaisants envers les socialistes.

Sur la politique en matière de sécurité, nous sommes très vigilants sur le respect des libertés, mais je renvoie mes collègues aux déclarations du maire de Bordeaux, Pierre Hurmic. Je cite : *"Loin des idées reçues sur les maires écologistes, accusés d'angélisme, j'assume de faire de la sécurité une priorité."* Sur les autres sujets sachez que j'ai voté contre l'incinérateur type CSR, je suis vent debout contre le projet de contournement ouest de Montpellier (COM) porté par Vinci, et en matière d'urbanisme je suis opposé à l'urbanisation du Coteau de Malbosc. Eh oui ! Nous débattons en permanence au sein de la majorité, c'est comme cela que nous faisons avancer les choses.

Arrêtons-nous un instant sur les déchets. Si vous êtes opposé au CSR, que faites-vous des 110 000 tonnes d'ordures que la Métropole envoie chaque année chez les autres, ce qui n'est pas très écolo et qui coûte cher ?

Le sujet des ordures est complexe et je regrette que l'ex-vice-président Vasquez ne l'ait pas traité dans son ensemble, et qu'il n'ait pas su travailler en bonne intelligence

"Je suis fier du travail accompli."

avec l'administration de la Métropole. Le boulot du délégué aux déchets n'a pas été fait. Si François Vasquez avait organisé le débat, nous n'en serions pas là. D'autant qu'en la matière il n'y a pas de solution simple. Par principe, nous sommes opposés aux filières d'incinération, mais ne soyons pas faux-culs : les grandes villes dirigées par des maires écologistes ont des incinérateurs et ne les ont pas fermés. Quant à proposer comme solution d'aller faire incinérer nos ordures chez les autres, à Lunel-Viel et à Sète ou ailleurs, ce n'est pas acceptable. D'autant que Lunel veut réduire son usine en passant de deux fours à un seul... S'il faut prendre notre part, on la prendra, tout en confortant notre politique zéro déchet.

Je me permets d'insister : que faire ?

Nous n'avons pas de solution toute faite. Notre position c'est de dire : ne nous précipitons pas, prolongeons la DSP (délégation de service public) d'Amétyst avec Suez pour trois ans, laissons-nous trois ans pour une vraie convention citoyenne. Car il y a des solutions astucieuses à développer. La politique de prévention et de sensibilisation sur le zéro déchet doit être assurée en amont par les opérateurs, qui doivent eux-mêmes embaucher des "messagers du tri" et être incités financièrement à la réduction des déchets.

Vous êtes également contre le contournement ouest de Montpellier, approuvé par plus de 80 % de la population ?

Nous ne sommes pas opposés sur le fond du projet, qui est de relier l'A75 du Massif central à l'A9 du littoral, nous sommes contre les caractéristiques du projet : nous militons pour un boulevard urbain de deux fois

deux voies et non une deux fois quatre voies comme prévu sur un tiers du parcours. Je rappelle tout d'abord que l'on peut dire merci aux écologistes : grâce à nous, ce ne sont pas les contribuables de la Métropole qui paieront les 340 millions du projet, mais c'est Vinci qui financera en augmentant le péage de transit sur l'A9. Ensuite nous proposons d'utiliser ces 340 millions de façon plus intelligente : la moitié pour aménager l'ancienne autoroute au sud de Montpellier (A 709) en boulevard urbain, l'autre moitié pour un boulevard urbain plus raisonnable à l'ouest, avec une voie pour les bus et le covoiturage, les deux limités à 70 km/h. Vous pouvez dire à Monsieur Salvador Nunez, l'homme de Vinci, que je suis prêt à débattre avec lui de tout cela dans les colonnes de *La Gazette* !

Vous êtes également opposé au LIEN, alors que toutes les grandes villes qui ont rendu vivable leur centre-ville ont pu le faire parce qu'elles disposaient de vraies rocades ?

La position des écologistes est très claire : plus tu crées de routes, plus tu as de voitures. Plus tu crées de pistes cyclables, plus tu as de vélos. Plus tu crées des rues piétonnes, plus tu as des piétons. C'est une loi mathématique, universelle ! Bon là, le LIEN, c'est très regrettable, mais c'est quasiment terminé, et ce n'est pas du ressort de la Métropole. Ceci dit, restons très vigilants : dès que tu facilites la voiture, tu facilites l'étalement urbain.

L'urbanisation du Coteau de Malbosc, vous êtes contre également, alors que l'on manque cruellement de logements sociaux ?

Je connais l'argument ! Mais avec ce type d'arguments, vous construisez partout ! Eh oui : partout ! À Malbosc, à l'ouest de la ville, nous avons la chance unique d'un poumon vert de vingt-cinq hectares ; si on l'urbanise, dans quelques années on se mordra les doigts de ne pas l'avoir préservé. Un effort a été fait, puisque le projet est passé de 2 500 à 1 000 logements. La discussion est en cours afin de trouver d'autres solutions pour ces mille logements, en densifiant de manière raisonnée là où c'est possible dans les zones déjà urbanisées.

Le nouveau stade de foot, vous le voyez à quel endroit ?

Je ne le vois nulle part ! Nous pensons que l'on peut améliorer celui de la Mosson. Ou alors j'avais proposé qu'on utilise le stade de rugby pour le foot. On m'a dit que c'était impossible, question pelouse : alors j'ai proposé une pelouse réversible, une pour le rugby, une pour le foot, ça existe ailleurs. On m'a dit que c'était cher... En tout cas moins cher qu'un nouveau stade qui ne sera utilisé que deux fois par mois. Plus généralement, il faut s'engager partout dans la voie de la mutualisation des équipements existants. On a tout à gagner à faire preuve d'ingéniosité.

Propos recueillis par Pierre Serre

SUSPENDU !

Manu Reynaud est toujours président du groupe municipal "Choisir l'écologie à Montpellier" mais est "suspendu" du parti EELV jusqu'au 12 mai pour, selon lui, "un trait d'humour qui n'avait pas plu à ses camarades". Il avait en novembre dernier acheté sur Internet un nom de domaine, "Bienvenue chez les dingues", qui redirigeait automatiquement les internautes... sur le site d'EELV Languedoc-Roussillon. Aujourd'hui il s'en excuse : *"Je regrette cette facétie, et je vais formuler des excuses, car elle a pu choquer certains de mes camarades. Or j'en fais partie, des dingues ! Et j'adore ce parti, auquel j'adhère depuis vingt-trois ans !"* En réalité Manu Reynaud paye avec cette suspension pour facétie sa proximité avec Michaël Delafosse.

Au sein du parti EELV à Montpellier il représente environ 35 % des votes, la tendance proche de "Nous Sommes" (extrême gauche) 15%, l'ancien député Jean-Louis Roumégas 10 %, mais 40 % de plus avec ses alliés que Manu Reynaud qualifie d'"adhérents de complaisance".

Le groupe "Choisir l'écologie" : Manu Reynaud, Marie Massart, Stéphane Jouault, Mustapha Laoukiri, Fatma Nakib, Radia Tikouk, Edline Ariztegui, (tous adjoints au maire) et Bruno Paternot (nouveau vice-président de la Métropole).

Les démissionnaires : François Vasquez, Coralie Mantion, Catherine Ribot et Célia Serrano. **À la Métropole** : François Vasquez est remplacé à la 13^e vice-présidence par Bruno Paternot. Coralie Mantion, ex-2^e vice-présidente, sera remplacée lors de la prochaine session du conseil.